

Discours du Maire sur le 69ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945

Jeudi 8 mai 2014



Chers Amis,
Cari Paisani,

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés pour commémorer la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

69 ans après la capitulation des armées nazies, nous avons en effet le devoir et la nécessité de nous souvenir de tous les combattants et résistants, artisans de notre Libération.

Je vous rappelle que c'est le 7 mai 1945 à Reims que l'Allemagne nazie a capitulé sans condition et le lendemain, le 8 mai, que cette capitulation a été effectivement ratifiée à Berlin à la demande de Joseph Staline.

Ce même jour, la Seconde Guerre Mondiale se termine officiellement en Europe après près de 6 années de conflit. Je vous rappelle également que la guerre ne s'achèvera définitivement qu'en septembre 1945 avec la capitulation inconditionnelle du Japon suite aux bombardements atomiques des américains sur Hiroshima et Nagasaki.

Avec la libération de l'Europe, le monde découvre l'ampleur de la catastrophe, l'étendue des destructions, le nombre effarant de victimes.

L'ouverture des camps nazis suscite une vague d'indignation mondiale.

La barbarie nazie s'étale dans toute son horreur: les images de corps amoncelés comme des détritrus, des visages cadavériques des survivants, les premiers récits sur les gazages systématiques des juifs à Auschwitz, les exécutions et tortures des résistants ou des otages déportés à Buchenwald et ailleurs confirment ce que les dirigeants alliés savaient déjà en partie.

Ces images nous ne les avons toujours pas oubliées malgré la réconciliation entre anciens ennemis, malgré l'émergence, en 1945, d'un nouveau monde présenté comme différent et ayant tiré les leçons de la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité.

Pour vous rappeler l'horreur de ce conflit, j'en ai recherché le bilan des pertes humaines que je vous livre ici sommairement afin que notre devoir de mémoire puisse pleinement s'exercer.

On estime à plus de 50 millions de morts le bilan de la Seconde Guerre Mondiale, cinq fois plus que durant la Grande Guerre. Le chiffre défie l'imagination.

Pour moitié, ces victimes sont des civils, pour l'autre des combattants.

Mais ce chiffre global masque de terribles disparités: toutes les catégories, tous les pays n'ont pas été touchés de la même manière.

Sur les 50 millions de morts, on en compte environ 35 millions en Europe et 15 millions en Asie.

Sur ces chiffres, il faut isoler les 5 à 6 millions de juifs morts dans le cadre d'un génocide planifié, la Shoah.

Parmi les principaux pays ayant souffert de la guerre, les différences sont également considérables. On estime à environ 25 millions le total des pertes soviétiques, soit la moitié du nombre total de victimes et presque plus des deux tiers des victimes européennes. Cela correspond à 14% de la population de l'URSS en 1939, et ce n'est pas le taux le plus élevé. Avec 6 millions de victimes (dont la moitié sont des juifs), la Pologne est la plus touchée, avec la disparition de 18% de sa population. Il faut également ajouter la Yougoslavie avec 1,5 millions de victimes (10% de sa population), l'Allemagne 6 millions de victimes (8% de la population), le Japon avec 2 à 3 millions de victimes (4 à 5% de la population) et surtout la Chine, avec au moins 10 millions de morts (2% de la population), peut-être beaucoup plus. En France, les chiffres récents donnent 200 000 morts parmi les militaires et environ 250 000 civils, soit environ 1% de la population. Pour la Grande-Bretagne, on compte 360 000 morts, dont 250 000 militaires. Enfin, les Etats-Unis, le pays qui a le plus contribué avec l'URSS à la défaite des pays de l'Axe, ont compté 300 000 morts, tous militaires.

Pour comprendre l'horreur de cette guerre, il ne faut pas non plus oublier que ces chiffres ne prennent pas en compte les blessés, les mutilés, les traumatisés, les sans-abri ou encore les effets sur la démographie, par exemple les "classes creuses" générées par le nombre de jeunes morts durant cette période. Ils ne prennent pas en compte non plus des tragédies humaines longtemps sous-estimées, comme les déplacements massifs de populations lors de la sortie de la guerre: près de 20 millions d'allemands fuyant l'Armée Rouge ou chassés de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, parmi lesquels un demi-million sont morts de faim ou de froid.

Bref, l'Europe en 1945 est un champ de ruines.

La Corse a quant à elle perdu, selon les dernières estimations, 2 328 de ses enfants dans cette guerre (plus de 1% de sa population de l'époque); durant le conflit, plus de 12 000 jeunes corses de 20 à 28 ans ont été mobilisés et ont participé directement ou indirectement à la libération de notre Ile.

Notre territoire a subi l'occupation de 85 000 soldats italiens et de 15 000 soldats allemands, soit au total une armée de 100 000 hommes pour une population d'environ 215 000 habitants. Un occupant pour deux habitants!

Notre village a lui aussi payé son tribut à cette horrible guerre. 4 jeunes gens exemplaires, dont je me permets de citer les noms, sont morts:

- **GUISSANI Victor,**
- **POGGI Jean,**
- **CRISTOFINI Dominique,**
- **POGGI Ange.**

Eux-aussi, en payant de leur vie, ont permis notre libération du joug nazi.

Au nom de l'équipe municipale et en votre nom, je leur dis merci: nous ne vous oublierons pas.

Je terminerai en vous lisant ces paroles de Jacques MUGLIONI, philosophe Corse, qui donnent tout leur sens à la nécessité du souvenir :

« L'humanité ne se fonde pas sur le souvenir douloureux du pire mais sur la mémoire fortifiante du meilleur, sur ce qui reste exemplaire pour nous. Nous n'aurions aucune idée de l'humanité si nous n'étions pas capables d'entretenir le souvenir d'un passé qui persiste à nous dispenser sa gloire ».

Merci